

Qui étaient les apôtres de Jésus ?

« Des hommes ordinaires, avec des défauts, des faiblesses. Et pourtant, Jésus les appelle à être les intendants de la grâce de Dieu », rappelle saint Josémaria. Ce sont les douze témoins privilégiés de la Résurrection de Jésus, envoyés pour faire « des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Sommaire

- Qu'est-ce qu'un apôtre ?
 - Qui étaient les apôtres de Jésus ?
 - Les douze apôtres
 - Existe-t-il encore des apôtres aujourd'hui ?
-

1) Qu'est-ce qu'un apôtre ?

Un apôtre est un témoin choisi et envoyé en mission par le Christ lui-même. Dès le début de son ministère public, Jésus a choisi des hommes parmi ceux qui le suivaient et sur lesquels il construirait l'Église. Il a fait de ces hommes des participants à sa mission d'évangélisation. Comme le dit l'évangéliste : Jésus, étant monté sur une montagne, « il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent autour de lui et Il en institua douze pour qu'ils soient avec Lui et pour les

envoyer proclamer la Bonne Nouvelle » (Mc 3, 13-14).

Il est très révélateur que le même mot, en grec *apostoloi*, signifie « envoyé ». Il fait référence à l'appel de Jésus-Christ aux apôtres pour qu'ils poursuivent sa propre mission : proclamer le royaume de Dieu dans le monde entier. "De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jean 20,21). Cet envoi du Christ a un caractère universel et oriente la grandeur de la tâche apostolique. « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28, 19-20).

Textes de Saint Josémaria à méditer

« Ces premiers apôtres — j'ai pour eux une grande dévotion et une grande tendresse — étaient, si l'on en juge selon des critères humains, bien peu de chose. Leur condition sociale, à l'exception de Matthieu qui, certainement, gagnait bien sa vie et abandonna tout quand Jésus le lui demanda, était celle de pêcheurs vivant au jour le jour, en peinant la nuit pour assurer leur subsistance.

Mais peu importe leur condition sociale. Ils n'étaient ni cultivés, ni même très intelligents, du moins pour ce qui est des réalités surnaturelles. Ils ne comprenaient même pas les exemples et les comparaisons les plus simples, et ils avaient recours au maître : Domine, edissere nobis parabolam, Seigneur explique-nous la parabole. Lorsque Jésus, s'aidant d'une image, faisait allusion au ferment des pharisiens, ils croyaient qu'il les réprimandait pour n'avoir pas acheté de pain !

Quoique pauvres et ignorants, ils n'étaient ni simples ni dépourvus de présomption : malgré leurs limites, ils étaient ambitieux. Il leur arrivait souvent de discuter pour savoir qui serait le plus grand lorsque, conformément à leur optique, le Christ aurait instauré définitivement sur terre le royaume d'Israël. Dans l'intimité du Cénacle, ils se disputaient et s'échauffaient en ce moment sublime où Jésus allait s'immoler pour l'humanité.

Leur foi ? Elle était plutôt faible ! C'est Jésus lui-même qui le dit. Ils ont vu ressusciter des morts, guérir toute sorte de maladies, multiplier des pains et des poissons, calmer des tempêtes et chasser des démons, et pourtant saint Pierre, choisi pour être la tête, fut le seul à savoir répondre avec promptitude :

Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Mais c'était une foi qu'il interprétrait à

sa manière ; c'est pourquoi il se permettait de s'opposer à Jésus, pour qu'il ne s'offrit pas en Rédemption pour les hommes. Et Jésus devait lui répondre : passe derrière moi, Satan, tu me fais obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. Pierre raisonnait humainement, commente saint Jean Chrysostome, et il pensait que tout cela — la Passion et la Mort — était indigne du Christ, et méritait le blâme. Aussi Jésus le reprit et lui dit : non, souffrir n'est pas indigne de moi ; tu le juges ainsi parce que tu raisonnes avec des idées charnelles, humaines.

Peut-être ces hommes de peu de foi se distinguaient-ils par leur amour pour le Christ ? Sans aucun doute, l'aimaient-ils, au moins en paroles. Parfois ils se laissaient emporter par l'enthousiasme : allons et mourons avec lui. Mais, à l'heure de la vérité, ils fuirent tous, sauf Jean, qui L'aimait véritablement et savait le prouver.

Seul cet adolescent, le plus jeune des apôtres, demeura près de la Croix. Les autres ne ressentirent pas cet amour fort comme la mort.

Voilà les disciples élus par le Seigneur ! C'est ainsi que les avait choisis le Christ ; c'est ainsi qu'ils apparaissaient avant que, remplis de l'Esprit Saint, ils ne deviennent les colonnes de l'Église.

Des hommes ordinaires, avec leurs défauts, leurs faiblesses, plus prodigues de paroles que d'actes. Et pourtant, Jésus les a appelés pour en faire des pêcheurs d'hommes, des corédempteurs, des dispensateurs de la grâce de Dieu. » (Quand le Christ passe,2)

2) Qui étaient les apôtres de Jésus ?

Au sens strict, nous pourrions dire que les apôtres sont les Douze appelés directement par Jésus, qui reçoivent et partagent sa mission et

sont témoins de ses paroles et de ses actes. Dans cette commission des apôtres, le Christ poursuit son ministère, allant jusqu'à dire : "Qui vous accueille m'accueille" (Mt 10,40 ; cf. Lc 10,16). C'est pourquoi il leur rappelle constamment que, pour accomplir leur mission, ils ont besoin du Fils. Sans Jésus, ils ne peuvent rien faire : " Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15, 5). De plus, "dans la charge des Apôtres, il y a un aspect intransmissible : être des témoins choisis de la Résurrection du Seigneur et les fondements de l'Église" (Catéchisme, n. 860).

D'autre part, dans les évangiles, nous voyons que les apôtres ne sont pas les seuls à suivre Jésus et à être envoyés par lui. À un moment, il envoie également 72 autres

disciples : " le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre" (Lc 10,1). Ces disciples reçoivent du Seigneur la mission de prêcher le Royaume de Dieu et de guérir les malades. À une autre occasion, l'Évangile reconnaît plusieurs femmes qui ont accompagné le Seigneur dans sa prédication, du début jusqu'au dernier moment de sa vie (cf. Lc 8, 2-3 ; Mt 27, 55). Après la résurrection, le Christ les envoie également, avec les autres, prêcher l'Évangile et faire "des disciples de toutes les nations" (Mt 28,19). On comprend ainsi que la suite de Jésus et la tâche d'évangélisation qui en découle ont une signification qui n'est pas exclusive aux Douze, mais à laquelle nous participons tous et qui doit durer jusqu'à la fin des temps (cf. LG, 20).

Textes de Saint Josémaria à méditer

« Voici : je vais envoyer quantité de pêcheurs — oracle de Yahvé — qui les pêcheront . Il nous précise ainsi notre grande mission : la pêche. On dit ou on écrit parfois que le monde est comme une mer. Il y a du vrai dans cette comparaison. Dans la vie humaine, comme dans la mer, il existe des périodes de calme et de tempête, de tranquillité et de vents violents. Les hommes se trouvent fréquemment dans des eaux amères, parmi de grandes vagues ; ils avancent au milieu des orages, tristes navigateurs, même quand ils semblent joyeux, voire exubérants : leurs éclats de rire cherchent à dissimuler leur découragement, leur déception, leur vie sans charité ni compréhension. Ils se dévorent les uns les autres, comme les poissons.

Faire en sorte que tous les hommes entrent, de plein gré, dans les filets divins et s'aiment les uns les autres, voilà la tâche des enfants de Dieu. Si nous sommes chrétiens, nous devons nous transformer en ces pécheurs que décrit le prophète Jérémie à l'aide d'une métaphore que Jésus-Christ a également employée à plusieurs reprises : Venez à ma suite, et je vous ferai pécheurs d'hommes, dit-il à Pierre et à André. » (Amis de Dieu, 259)

Les disciples, écrit saint Jean, ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, avez-vous quelque chose à manger ? » Pour ma part, cette scène familière de la vie du Christ me remplit de joie. Que ce soit Jésus-Christ, Dieu, qui dise cela ! Lui qui a déjà un corps glorieux ! Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez. Ils le jetèrent donc et ils ne parvenaient plus à le relever tant il était plein de poissons. Maintenant ils

comprennent. Ce qu'ils ont entendu si souvent de la bouche du Maître revient à l'esprit des disciples : pêcheurs d'hommes, apôtres. Ils comprennent que tout est possible, parce que c'est lui qui dirige la pêche.

Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : c'est le Seigneur ! L'amour, l'amour le voit de loin. L'amour est le premier à percevoir ces délicatesses. L'apôtre adolescent, avec l'affection profonde qu'il ressent pour Jésus, parce qu'il aime le Christ avec toute la pureté et la tendresse d'un cœur innocent, s'écrie : c'est le Seigneur !

À ces mots : C'est le Seigneur ! Simon-Pierre mit son vêtement, car il était nu, et se jeta à l'eau. Pierre, c'est la foi. Il se jette à la mer, plein d'une ardeur merveilleuse. Avec l'amour de Jean et la foi de Pierre, jusqu'où n'irons-nous pas ? » (Amis de Dieu, 266)

3) Les douze apôtres

Dès le début du christianisme, l'Église nous a invités à faire mémoire des apôtres, ainsi que des martyrs et de tous les saints, et à recourir à leur intercession. « Quand l'Église, dans le cycle annuel, fait mémoire des martyrs et des autres saints, elle « proclame le mystère pascal » en ceux et celles « qui ont souffert avec le Christ et sont glorifiés avec lui, et elle propose aux fidèles leurs exemples qui les attirent tous au Père par le Christ, et, par leurs mérites, elle obtient les bienfaits de Dieu » (Catéchisme de l'Église catholique, n. 1173). De nos jours, le calendrier liturgique fixe les dates de célébration de la mémoire des Apôtres.

Les saints **Philippe et Jacques (dit le Mineur)** sont fêtés le 3 mai. Philippe est né à Bethsaïda. Il fut d'abord disciple de Jean-Baptiste, puis suivit le Christ. Il est connu pour sa phrase « Viens et vois » (Jn 1,46), par laquelle

il invite Nathanaël à rencontrer Jésus, "celui dont Moïse a parlé dans la Loi de Moïse et chez les Prophètes" (Jn 1,45). Selon de nombreux martyrologes, il avait déjà prêché l'Évangile en Scizia (Asie Mineure), puis en Lydie et en Phrygie (Moyen-Orient), où il vécut ses dernières années. Jacques, fils d'Alphée, proche parent du Seigneur, présida l'Église de Jérusalem, où il participa à ce qui est reconnu comme le premier concile (cf. Ac 15), et mourut martyr en 62.

Saint **Matthias** est fêté le 14 mai. Il a été choisi par les apôtres pour prendre la place de Judas et témoigner de la résurrection du Seigneur (cf. Ac 1, 15-26). Selon la tradition, il a prêché d'abord en Judée, puis dans d'autres pays. Les Grecs affirment qu'il a évangélisé la Cappadoce et les rives de la mer Caspienne, qu'il a subi la persécution des peuples barbares où il s'est

rendu, et qu'il a été couronné par le martyre en Colchide (aujourd'hui région de Géorgie) au Ier siècle.

Les saints **Pierre et Paul**, piliers importants de l'Église, sont célébrés le 29 juin. Saint Pierre est l'apôtre que le Seigneur a placé à la tête de l'Église et nous le connaissons comme le premier pape. Il a prêché principalement aux Juifs et a souffert le martyre à Rome. Saint Paul a été appelé par le Seigneur à sa mission apostolique après sa conversion. Il n'est pas l'un des Douze, mais il est connu comme "l'apôtre des païens" sur l'ordre du Christ : « C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 13:47). Au cours de ses nombreux voyages, il a prêché l'Évangile et fondé des communautés chrétiennes dans tout

l'Empire romain. Comme Pierre, il a souffert le martyre à Rome.

Saint **Thomas** est fêté le 3 juillet. Il est connu pour son incrédulité, mais aussi pour ses paroles "Mon Seigneur et mon Dieu" (Jn 20,28), par lesquelles il fut le premier à reconnaître explicitement la divinité de Jésus et qui ont été acceptées dans la liturgie comme un signe de foi. Selon la tradition, il a évangélisé l'Inde et a souffert le martyre.

Jacques (appelé **le Majeur**) est fêté le 25 juillet. Né à Bethsaïda, il était le fils de Zébédée et le frère de l'apôtre Jean. Il a assisté aux principaux miracles du Seigneur. Il a été condamné à mort vers l'an 42. Depuis l'Antiquité, on pense que Jacques a prêché l'Évangile jusqu'aux confins de l'Occident. Au cours de cette prédication, alors qu'il se trouvait à Saragosse, la Vierge lui apparut et l'encouragea à continuer

sans se décourager. Après l'invasion mahométane, l'apôtre saint Jacques a été vénéré comme le saint patron de l'Espagne et de ses royaumes chrétiens. Son tombeau à Compostelle attire d'innombrables pèlerins de toute la chrétienté.

Saint **Barthélémy** est fêté le 24 août. Il est identifié à **Nathanaël**, que l'apôtre Philippe a amené à Jésus (cf. Jn 1, 45-51). Selon la tradition, rapportée dans le Martyrologe romain et par Eusèbe de Césarée, après l'ascension du Seigneur, il prêcha l'Évangile en Inde, où il laissa une copie de l'Évangile de Matthieu en araméen et reçut la couronne du martyre. La tradition arménienne lui attribue également la prédication du christianisme dans le Caucase, avec saint Jude Thaddée. Tous deux sont considérés comme les saints patrons de l'Église apostolique arménienne, car ils ont été les premiers à fonder le christianisme en Arménie.

Saint **Matthieu** est fêté le 21 septembre. Il est né à Capharnaüm et lorsque Jésus l'a appelé, il était collecteur d'impôts (cf. Mt 9, 9). Il est reconnu comme l'auteur de l'évangile qui introduit le Nouveau Testament. Des quatre évangélistes, il est celui qui est représenté comme un homme. Selon la tradition, Matthieu a prêché en de nombreux endroits, y compris en Éthiopie, où il est mort martyr.

Les saints **Simon** et **Jude** sont fêtés le 28 octobre. Jude, surnommé Thaddée, est l'apôtre qui, lors de la dernière Cène, a demandé au Seigneur pourquoi il se montrait à ses disciples et non au monde (cf. Jn 14, 22). Le nom de Simon apparaît à la onzième place dans la liste des apôtres. Nous savons qu'il est né à Cana. Selon la tradition occidentale, telle qu'elle apparaît dans la liturgie romaine, il a rencontré en Mésopotamie saint Simon et tous

deux ont prêché pendant plusieurs années en Perse, où ils ont été martyrisés.

Saint **André** est fêté le 30 novembre. André, né à Bethsaïde, fut d'abord disciple de Jean-Baptiste, suivit le Christ et le présenta à son frère Pierre. C'est lui et Philippe qui ont amené des Grecs à Jésus (cf. Jn 12, 20-22), et c'est André lui-même qui a dit au Christ qu'il y avait un garçon qui avait des pains et des poissons (cf. Jn 6, 8-9). Selon la tradition, après la Pentecôte, il a prêché l'Évangile dans de nombreuses régions, principalement en Grèce, où il a été crucifié.

Saint **Jean** est fêté le 27 décembre. Il est considéré comme "le disciple bien-aimé de Jésus" (cf. Jn 13, 23), il est le seul des Apôtres à s'être tenu au pied de la croix avec la Vierge Marie et d'autres femmes pieuses et c'est lui qui a été chargé de prendre

soin de la Mère du Rédempteur (cf. Jn 19, 26). Selon la tradition, il fut le plus jeune des douze Apôtres et partit évangéliser l'Asie Mineure. Il est le seul des Apôtres à ne pas avoir été martyrisé et à être mort plus tard (fin du Ier siècle ou début du IIe siècle). Il est reconnu comme l'auteur du quatrième évangile du canon, des trois lettres qui portent son nom et de l'Apocalypse. Des quatre évangélistes, il est celui qui est représenté sous la forme d'un aigle.

Textes de Saint Josémaria à méditer

« Le comportement de saint Paul est aussi admirable. Prisonnier pour avoir fait connaître l'enseignement du Christ, il ne perd aucune occasion de diffuser l'Évangile. En présence de Festus et d'Agrippa, il n'hésite pas à déclarer : Soutenu par la protection de Dieu, j'ai continué jusqu'à ce jour à rendre mon témoignage devant petits

et grands, sans jamais rien dire en dehors de ce que Moïse et les Prophètes avaient déclaré devoir arriver : que le Christ souffrirait et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations païennes.

L'Apôtre ne se tait pas, il ne cache pas sa foi, ni son action apostolique qui avait provoqué la haine de ses persécuteurs : il continue à annoncer le salut à tout le monde. Et avec une audace merveilleuse, il affronte Agrippa : Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? Je sais que tu y crois. Quand Agrippa commente : Encore un peu, et par tes raisons, tu vas faire de moi un chrétien ! Paul réplique : Qu'il s'en faille de peu ou de beaucoup, puisse Dieu faire que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis moi-même, à l'exception des chaînes que voici.

*Où saint Paul puisait-il cette force ?
Omnia possum in eo qui me
confortat ! je peux tout, parce que seul
Dieu me donne cette foi, cette
espérance, cette charité. Il m'est très
difficile de croire à l'efficacité
surnaturelle d'un apostolat qui n'est
pas appuyé, solidement centré, sur
une vie d'intimité avec le Seigneur. Et
cela, au milieu du travail ; chez moi ou
en pleine rue, avec tous les problèmes
plus ou moins importants qui se
présentent chaque jour. Là, et non
ailleurs, mais avec le cœur en Dieu.
Nos paroles, nos actes, et même nos
misères ! répandront alors le bonus
odor Christi, la bonne odeur du Christ,
que les autres hommes remarqueront
obligatoirement en se disant : voilà un
chrétien. » (Amis de Dieu, 270-271)*

4) Existe-t-il encore des apôtres aujourd'hui ?

Le collège apostolique, manière de désigner l'ensemble des Apôtres,

prend fin avec la mort du dernier d'entre eux. Cependant, les Apôtres ont pris soin d'établir des successeurs qui poursuivront la mission que le Christ leur a confiée jusqu'à la fin du monde (cf. *Lumen gentium*, 20). Nous en trouvons des exemples dans les lettres de saint Paul. Timothée et Tite ont été installés comme évêques d'Éphèse et de Crète. « De même qu'au début de la condition d'apôtre, il y a un appel et un envoi du Ressuscité, l'appel et l'envoi d'autres personnes se réalisera avec la force de l'Esprit par l'œuvre de ceux qui sont déjà constitués dans le ministère apostolique. Telle est la voie par laquelle se poursuivra ce ministère qui, ensuite, en commençant par la deuxième génération, s'appellera ministère épiscopal » (Benoît XVI, Audience du 10 mai 2006). Ainsi, ceux qui sont ordonnés évêques préservent ce que nous appelons la succession apostolique, la

continuation des Apôtres dans le temps de l'Église.

Ce qui caractérise les Apôtres, c'est avant tout la tâche pastorale de prêcher, de gouverner et d'administrer les sacrements, ainsi que le fait d'avoir été les témoins oculaires de la vie du Christ (cf. 2Pt 1, 16). Les évêques, bien qu'ils n'aient pas été témoins oculaires de la vie du Christ, héritent des tâches pastorales des Apôtres. « Ainsi, la succession de la fonction épiscopale se présente comme la continuité du ministère apostolique, garantie de la persévérance dans la Tradition apostolique. (...) c'est alors le Christ qui nous rejoint: dans la parole des Apôtres et de leurs successeurs, c'est Lui qui nous parle; par leurs mains, c'est Lui qui agit dans les sacrements; dans leur regard, c'est son regard qui nous enveloppe et nous fait sentir aimés, accueillis dans le cœur de

Dieu. » (Benoît XVI, Audience 10 mai 2006).

En revanche, outre les évêques, tous les chrétiens participent à l'envoi des apôtres, à la mission apostolique. « Toute l'Église est apostolique en tant qu'elle est «envoyée» dans le monde entier; tous les membres de l'Église, toutefois de diverses manières, ont part à cet envoi.» (Catéchisme, 863). En effet, être chrétien implique de s'approprier la vie même du Christ (cf. Ga 2, 20), venu rapprocher chacun de la vérité (cf. Jn 18, 37). « Amoureux du Christ, les jeunes sont appelés à témoigner de l'Évangile partout, par leur propre vie » (Pape François, *Christus Vivit*, n° 175). Suivre le Christ est donc déjà un accueil de la mission apostolique : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15). Comme l'a souligné Benoît XVI, il appartient à tous les chrétiens de « rassembler les

hommes « dans l'unité de son amour continue encore. Telle est notre espérance et tel est également notre mandat : contribuer à cette universalité, à cette véritable unité dans la richesse des cultures, en communion avec notre véritable Seigneur Jésus Christ » (Audience du 22 mars 2006).

Textes de Saint Josémaria à méditer

« Si tu admettais la tentation de te demander : qui m'ordonne de me mêler de cela ? Je devrais te répondre : c'est le Christ en personne qui te l'ordonne. Il te le demande : La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux : priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Ne conclus pas lâchement : « Pour cela, moi, je ne sers à rien, d'autres s'en occupent ; ce genre d'activités n'est pas pour moi. » Non, il n'y a personne d'autre ; si toi

tu pouvais dire cela, tout le monde pourrait en dire autant. L'invitation du Christ s'adresse à tous et à chacun des chrétiens. Personne n'en est dispensé, ni par l'âge, ni par la santé, ni par le métier. Il n'existe aucune excuse qui tienne. Ou nous produisons des fruits apostoliques, ou notre foi sera stérile. » (Amis de Dieu, 272)

Photo: Patrick Schneider
Unsplash

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ca/article/qui-etaient-les-apotres-de-jesus/> (21/01/2026)